

**LA FLAMBÉE DES CARBURANTS
PEUT RAPPORTER UN DEMI-MILLIARD À L'ÉTAT**

SERVICE D'ÉTUDE DU PTB



- La flambée des prix du carburant est intenable les travailleurs, déjà confrontés à une forte hausse de la facture d'électricité et de chauffage.
- Cette flambée rapporte aux multinationales pétrolières, mais également à l'État. En effet, les taxes représentent plus de la moitié du prix et les recettes TVA augmentent automatiquement avec la hausse du prix hors TVA.
- Le service d'études du PTB a calculé qu'une hausse du prix de 25 % relève le rendement de la TVA d'environ 500 millions d'euros par an.
- Le PTB défend une baisse des accises tant que le prix du carburant reste à un haut niveau. Cette baisse peut être financée par la hausse des recettes TVA et en faisant contribuer les multinationales pétrolières.

1 ÉVOLUTION DES PRIX

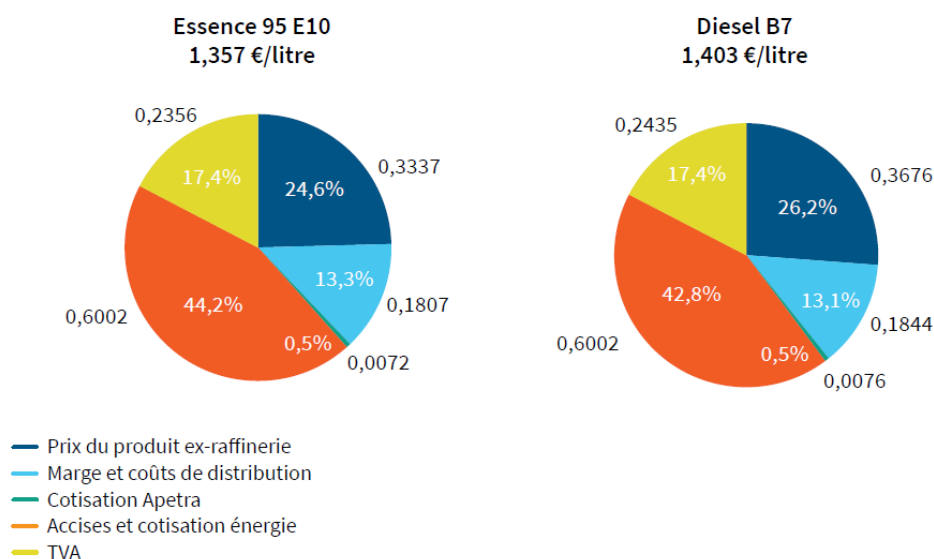
Le 19 octobre 2021, le prix d'un litre d'essence 95 E10 atteint 1,7190 euro, contre un prix de 1,3760 euro un an plus tôt (voir tableau 1). Il s'agit d'une hausse de quelque 25 %.

Tableau 1 – Prix de l'essence 95 RON E10 - Avec et sans TVA¹

Date	Prix HTVA	Prix TVAC	TVA
20 octobre 2020	1,1372 €	1,3760 €	0,2388 €
19 octobre 2021	1,4207 €	1,7190 €	0,2983 €

La décomposition du prix d'un litre d'essence montre que les taxes représentent plus de la moitié de ce prix : 0,8358 euro sur un total de 1,357 euro, soit 62 % (voir graphique 1). La proportion est plus ou moins la même pour le diesel.

Graphique 1 – Décomposition du prix maximum en Belgique au 31 décembre 2020²



¹ <https://economie.fgov.be/fr/themes/energie/prix-de-lenergie/prix-maximum-des-produits/tarif-officiel-des-produits>

² <https://economie.fgov.be/fr/themes/energie/prix-de-lenergie/prix-maximum-des-produits/tarif-officiel-des-produits>

2 LE GAIN DE TVA POUR L'ÉTAT

Les accises n'évoluent pas avec le prix du carburant, ni à la hausse, ni non plus à la baisse, puisque le gouvernement n'applique pas le cliquet inversé. Le montant des accises, tant pour l'essence que pour le diesel, se maintient donc à 0,6002 euro/litre depuis 2018.

Par contre, la TVA est une taxe proportionnelle : un taux de 21 % s'applique au prix hors TVA. Y compris sur les accises : c'est donc une taxe sur une taxe.

Lorsque le prix augmente, comme c'est le cas actuellement, les recettes de TVA augmentent automatiquement.

Nous avons vu que par rapport à il y a un an, le prix du carburant a augmenté de 25 %.

Selon nos calculs, la TVA sur l'essence et sur le diesel a rapporté 2.186 millions euros à l'État en 2020.

En partant de l'hypothèse d'une hausse des prix de 25 %, le supplément de recettes TVA s'élèverait donc $2.186 \text{ millions} \times 25 \% = 547 \text{ millions } \text{€}$.

3 LES BÉNÉFICES DES MULTINATIONALES PÉTROLIÈRES

La flambée actuelle des prix à la pompe n'est pas due à la hausse du pétrole brut, mais au marché du « Platts », le pétrole raffiné utilisé en Europe occidentale.

Ce sont donc les multinationales pétrolières qui, tirant parti de leurs activités de raffinage, profitent du jeu de l'offre et de la demande pour accroître leurs prix et leurs profits. Notamment grâce à leurs importantes installations en Belgique.

Dès lors, si les bénéfices de ces sociétés ont déjà explosé lors des deux premiers trimestres 2021 (par rapport à la mauvaise année corona 2020), comme le montre le tableau 2, ils devraient augmenter plus encore dans la seconde moitié de 2021. Il serait donc normal de mettre ces multinationales à contribution.

Tableau 2 – Bénéfices des multinationales pétrolières (trimestres 1/2021 et 2/2021)

Groupe	Trimestre 1/2021	Trimestre 2/2021	Total \$	Total €
Shell	5,7 milliards USD	3,4 milliards USD	9,1 milliards USD	7,83 milliards EUR
ExxonMobil	2,7 milliards USD	4,7 milliards USD	7,4 milliards USD	6,37 milliards EUR
BP	4,7 milliards USD	3,1 milliards USD	7,8 milliards USD	6,71 milliards EUR
Total	3,3 milliards USD	2,2 milliards USD	5,5 milliards USD	4,73 milliards EUR

4 CONCLUSION

Aujourd'hui, l'offre réduite et les prix élevés des transports en commun font que, souvent, ceux-ci ne constituent pas une réelle alternative à la voiture. Beaucoup de travailleurs sont donc obligés d'utiliser leur véhicule pour se rendre au travail ou assurer les déplacements essentiels.

Pour ces personnes, la flambée des prix du carburant est intenable, d'autant qu'elle s'ajoute à une forte hausse de la facture d'électricité et de chauffage.

C'est pourquoi le PTB défend une baisse des accises de manière à maintenir le litre d'essence 95 et de diesel sous la barre de 1,40 euro/litre TVAC.

Pour financer cette mesure, le gouvernement peut notamment utiliser le surplus de recettes TVA ainsi que faire contribuer les multinationales pétrolières via une cotisation spéciale sur leurs bénéfices.